

EN ATTENDANT L'EXPOSITION...

Jean JOGUET : le marsouin blessé passé dans la « Défense contre aéronefs » :

Comment dater une photo ?

Ne nous laissons surprendre par les écussons cousus sur son uniforme... Jean n'a aucun grade. Il est en tenue d'artilleur au 45ème RAC et porte sur son bras gauche, les chevrons réglementaires de sa présence au front.

Le 1er chevron vaut pour un an passé dans la zone des armées, chacun des chevrons suivants compte pour 6 mois supplémentaires, soit 2 ans et demi (un an dans l'infanterie, le reste dans l'artillerie). Sur son avant-gauche est cousu un galon de 1ère classe. Il semble enfin que sur son bras droit soit cousu son chevron de blessure (à confirmer). Cette photo est prise **entre janvier 1918 et mars 1919**, peut-être lors de son détachement à Nozay entre juillet et octobre 1918. Il porte les moustaches « à la GUILLAUME II », un trait d'humour ou une habitude ?



Jean JOGUET naît en 1881 à la Saudrais à Conquereuil, fils de Julien et d'Anne MAINGUY. Cultivateur à Conquereuil, il est incorporé le 15 novembre 1902 au 64ème régiment d'Ancenis, soldat de 1ère classe en juin 1904, libéré en septembre 1905. Il accomplit deux périodes d'instruction militaire au 1er régiment d'infanterie coloniale de Cherbourg en août-septembre 1909 et en juin-juillet 1911. Il est rappelé le 30 août 1914 au 2ème régiment d'infanterie coloniale de Brest. Il est évacué le 11 août 1915 pour **blessure reçue à Fontaine aux Charmes en Argonne**, par éclat d'obus. Son séjour au front lui vaut une cicatrice dans la région lombaire droite longue de 11 cm et un rhumatisme vertébral. Après de longs mois de convalescence à l'arrière, il rentre au dépôt de Brest en mai 1916. Il est classé inapte définitivement aux armées pour sciatique droite en septembre 1917, proposé pour changement d'arme artillerie contre aéronefs en décembre 1917. Il passe au 62ème RI le 8 janvier 1918, au 45ème régiment d'artillerie d'Orléans en février 1918. Il obtient un sursis d'appel comme conducteur au contrôle de batailles de la Loire-Inférieure du 15 juillet au 31 octobre 1918. Il est démobilisé le 11 mars 1919, se retire à Conquereuil où il devient tonnelier. Il décède à Nozay le 7 janvier 1962 à 81 ans.